

UN LIVRE APPORTE DE FANTASTIQUES RÉVÉLATIONS SUR LA VIE INSOLITE D'UN EXTRAORDINAIRE CURÉ DE CAMPAGNE

LE MYSTÈRE DU TRÉSOR DE RENNES-LE-CHATEAU

Pour la toute récente parution de *L'Or de Rennes* (Julliard 1967), le journaliste Pierre Pons, l'ami de Gérard de Sède, ne pouvait pas manquer d'en dire le plus grand bien dans un article du 26 novembre 1967 de *La Dépêche du Midi*.

Il y a cinquante ans, le 22 janvier 1917, mourait un prêtre audois, l'abbé Berenger Saunière, curé de Rennes-le-Château.

Dès son arrivée dans l'ancienne Rhedae (capitale présumée des Wisigoths), ce pauvre pasteur se mue en chercheur, et passe ses nuits enfermé dans le cimetière, seul ou aidé par quelques enfants de chœur — dont certains sont encore en vie et se souviennent — il creuse une profonde fosse dans son église, déplace quelques dalles, découvre d'étranges parchemins, et, après plusieurs voyages mystérieux, dépense plus d'un milliard et demi d'anciens francs entre les années 1891 et 1917.

Pour les uns, l'origine de sa fortune est sans mystère. Il s'est fait remettre des dons par des gens riches, qui conserveraient l'anonymat pour ne pas indisposer leurs héritiers. De plus, il fut accusé par ses supérieurs de trafic de messes; quant aux manuscrits, soi-disant trouvés, il les confectionna lui-même pour impressionner ses dupes.

D'autres affirment, au contraire, que Berenger Saunière a découvert un vrai trésor, et expliquent que tous ceux qui approchent de trop près cette ténébreuse affaire le font au péril de leur vie.

Cela n'empêche nullement les partisans des deux thèses — mais également les autres — de se livrer à des recherches qui, tous les étés, donnent au petit village de Rennes-le-Château une grande animation.

Or, voici un mois paraissait en librairie un ouvrage explosif de Gérard de Sède : *L'Or de Rennes ou la vie insolite de Berenger Saunière, curé de Rennes-le-Château. De quel trésor provenaient ses fabuleuses ressources* (1) ?

Avec les révélations qu'il apporte, une nouvelle « Affaire Rennes » soulève des passions, sans commune mesure, semble-t-il, avec le sujet : Le secret d'un lieu où se trouverait le

trésor, les précautions à prendre pour y accéder, le silence à garder après sa découverte.

La queue du diable...

Mais, dès que le mot trésor est prononcé, dès qu'on parle de son origine, wisigothe, cathare, royale ou templière, on dirait qu'on « tire la queue du diable »...

Qu'espèrent les uns ? Que craignent les autres ?

Peut-être faut-il rappeler la série d'articles parus il y a quelques années dans l'édition audoise de *La Dépêche du Midi*, sous la plume de notre excellent confrère A. Salamon.

Selon lui, l'origine du trésor que l'abbé Saunière a certainement trouvé, et dont une grande partie doit encore subsister, serait celui de Blanche de Castille, mère de Saint-Louis, Régente du Royaume de France, qui, pendant l'absence de son fils aux Croisades, jugea Paris peu sûr pour garder le bien royal face aux barons et petites gens engagés dans la « Révolte des Pastoureaux ».

Elle fit donc transporter le trésor des rives de la Seine jusqu'à Rennes, qui lui appartenait, mais la sédition et mourut peu après. Quant à Saint-Louis, il devait rendre l'âme devant Tunis. Son fils, Philippe le Hardi, connaissait lui aussi l'emplacement du Trésor, car il s'intéressa beaucoup à Rhedae et fit effectuer de nombreux travaux de défense, dont quelques vestiges existent encore de nos jours.

Le temps passa... Philippe le Bel est obligé de faire de la faussée monnaie, car le trésor de France a disparu. Il dissout l'ordre du Temple et jette au bûcher son Grand Maître, Jacques de Molay, dans l'espoir de retrouver ce trésor... On peut supposer qu'il fit effectuer des recherches à Rennes, mais sans résultat.

A. Salamon conclut en indiquant que le trésor fut par la suite retrouvé deux fois.

D'abord en 1645, par un berger nommé Ignace Paris, qui, en gardant ses moutons, tomba dans un trou et ramena dans sa cabane un béret plein de pièces d'or. Puis ce fut l'abbé Saunière et les parchemins...

Depuis lors, il ne s'est passé de jours sans que défile à Rennes une foule de chercheurs, tels Robert Charroux, président du Club international des découvreurs de trésor, qui ausculte murs et sol à l'aide d'un détecteur à « roue d'or », ou le « radiesthésiste-métagnome » Poudret, célèbre par ses sensationnelles révélations dans l'affaire de Lurs.

D'un livre volé à de mystérieux attentats

Aujourd'hui, et bien qu'il ait une intéressante idée sur l'origine de ce trésor, sur quoi se base Gérard de Sède pour rouvrir ce dossier ?

D'abord, sur d'étranges confidences, mais également sur les solutions qu'il apporte à résoudre divers rébus. En particulier celui posé par l'ouvrage d'un certain abbé Boudet, prédécesseur de Berenger Saunière, dont quelques-uns déclarent « qu'il est une pure fantaisie, qui doit être tenue en piètre estime ». Pourtant, il faut croire que ce n'est pas l'avis de tout le monde.

Aujourd'hui, en effet, ce livre est introuvable à moins d'un hasard miraculeux. L'exemplaire qui existe à la bibliothèque de Carcassonne, et qu'on ne prête sous aucun prétexte, est usé jusqu'à la corde, tant il a été lu. A la Bibliothèque Nationale, il figure bien au catalogue, mais vous ne le lirez pas. On l'a volé. Restent quelques sociétés très fermés qui le conservent précieusement dans leur cabinet. Pourquoi ?

Or, à la seule perspective de ces révélations, les polémiques se déchaînent et le ton de certaines revues, avant même

qu'ait paru une seule ligne de **L'Or de Rennes**, dénote combien, dès qu'on parle de l'Affaire, chacun se sent concerné.

Pour ma part, et bien qu'ayant seulement conduit l'auteur chez des personnes qui avaient effectué des fouilles à Rennes, un volumineux courrier — anonyme, bien sûr — m'est parvenu. D'abord de la région : Quillan, Chalabre, Castelnaudary, mais également de Londres et Genève.

Ces derniers documents, qui étaient surtout composés d'articles de presse concernant l'abbé Berenger Saunière, paraissaient fort curieux. Mais, après avoir interrogé quant à leur origine un ami suisse, le major J.-M. Delesderier, directeur de la Protection civile de Genève, ils m'ont paru très douteux. Par contre, à ce que j'ai pu vérifier, l'auteur d'un article, un tout jeune homme d'une famille bancaire honorablement connue dans la Confédération, a trouvé la mort une semaine après sa parution, dans un mystérieux accident de voiture. Tout comme, dans le temps, furent assassinés Bernard Mongé, curé de Niort-de-Saux, et l'abbé Antoine Gillis, curé de Coustaussa, ou victimes d'attentats tels le curé Rescanières en 1915 et un fonctionnaire parisien en 1960, qui tous s'étaient intéressés de près à Rennes-le-Château et à son trésor.

Pourtant, à l'heure actuelle, touristes et journalistes affluent dans le petit village audois avec à la main l'ouvrage de Gérard de Sède.

Ils suivent ligne par ligne un étrange itinéraire qui est en quelque sorte le « sesame » entrouvrant les portes d'un grand secret. En même temps, l'église et le cimetière qui, autrefois, étaient accessibles au public, sont fermés. Le visiteur qui y sera admis suivra docilement le guide, toujours attentif à tenir groupé son monde de peur que quelque fouilleur clandestin ne s'égaré dans l'église. Et, il y a quelques jours, un

prétendu marquis s'est présenté à la mairie pour réclamer, à titre d'héritier, sa part du gâteau.

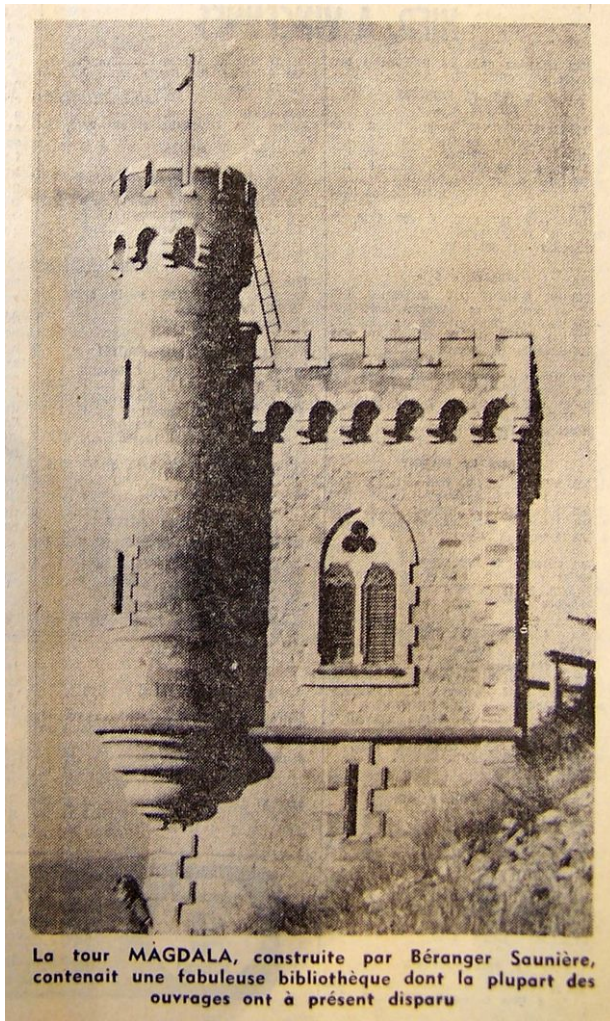
Mais l'énigme de Rennes-le-Château n'est pas de celles qu'on affronte sans risque, et les gens du pays vous diront qu'il n'y a pas si longtemps un berger trop curieux faillit périr, au lieu dit « Les Quatre-Curés », dans une grotte dont la voûte s'effondra.

Espérons toutefois que le livre passionnant et courageux de

Gérard de Sede aidera la lumière à se faire sur cette fantastique histoire, dont l'auteur, dans son avertissement, et non sans quelque humour, écrit : **Toute ressemblance entre les faits rapportés et une construction imaginaire est le fruit du pur hasard. Ce n'est pas là le moins étrange, car la ressemblance est frappante.**

Pierre PONS.

(1) Editions Julliard.



Envoyer vos commentaires à : patrick.mensior@rennes-le-chateau-doc.fr
ou directement sur la news